

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ÉCHECS

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} Juillet 1901

Etude n° 2. — Henri Rinck
(Inédit)

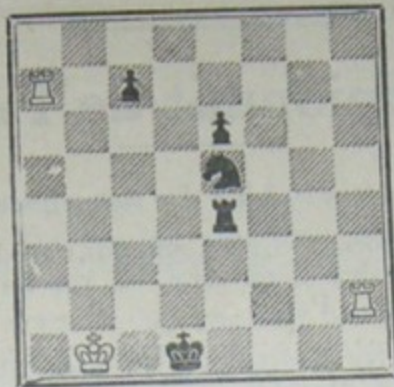
BULLETIN

n° 9

8

JUILLET-SEPT.

1923



Siège social

85, Rue du
Faub. St-Denis.

PARIS, X^e

Les Blancs jouent et gagnent

Les adhésions et cotisations doivent être adressées de nouveau à
M. C. BOURGEOIS, 18, rue Caffarelli, Paris (III^e)
(compte chèques postaux, Paris, 435 57). Membres donateurs,
25 francs par an (minimum) ; membres participants isolés, 10 fr.
par an ; membres adhérents isolés, 5 francs par an.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ÉCHECS

Quatrième liste des Cercles affiliés

MARSEILLE. — *L'Echiquier Marseillais.*
MENTON. — *L'Echiquier Mentonnais.*

Quatrième liste des membres isolés

P. membres participants. A. membres adhérents

- P. AMAR, 14, rue Philibert-Delorme, Paris (XVII^e).
- A. Ernest BAILLY, 12, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Amand
(Cher),
- A. BOILOUX, 5, rue de l'Hay, Kremlin-Bicêtre (Seine).
- P. Dr BOURDERON, à Beaulac-Bernos (Gironde).
- A. Eugène CHATARD, 1, avenue Adam, La Varenne (Seine).
- A. G.-A. COGNET, 5, boulevard Victor-Hugo, Constantine
(Algérie),
- P. Paul DELCOURT, 17, rue Braille, Paris (XII^e).
- P. André DUFOUR, 5, rue Greneta, Paris (III^e).
- A. P. DOUTRELEAU, avocat à Arles (Bouches du-Rhône).
- P. A.-G. GOMER, 8, rue du Foin, Paris (III^e).
- A. Pierre HERVIEUX, industriel à Rémalard (Orne).

- A. E. MAÏER, 49, faubourg de France, Belfort (Haut-Rhin).
 P. CHARLES MONSELEY, 40, rue Rivay, Levallois-Perret (Seine).
 A. H. MORAIS, pharmacien à Chinon (Indre-et-Loire).
 A. R. ROSSI, 31, rue Gaynemer, Constantine (Algérie).
 A. GEORGES RUDOLPH, Poste Restante, Marseille (Bouches-du-Rhône).
 A. J.-H. TURPIN, 6, rue de la Tour d'Auvergne, Paris (IX^e).
 A. R. VENTURA, 126, rue d'Aboukir, Paris (II^e).
 P. M. WARNIER père, 18, rue Singer, Paris (XVI^e).

Championnat de France

Quatrième Liste des souscripteurs

C. BOURGEOIS, trésorier, 18, rue Caffarelli, Paris (III ^e)	20 francs
H. DELAIRE, membre d'honneur, 85, rue du faubourg Saint-Denis, Paris	100 »
MISS J. HISCOCK	10 »
PALAUD, propriétaire du café de la Terrasse, Paris	25 »
WEINGOURT, Cercle Philidor	20 »
Cercle de la Rive gauche (2 ^e versement)	100 »
Cercle Lyonnais des Echecs	150 »
Cercle Philidor, Paris (2 ^e versement)	120 »
L'Echiquier Marseillais	100 »
L'Echiquier Strasbourgeois	100 »
	745 »
Première, deuxième et troisième liste	3.425 65
	4.170 65

Par suite de malheureuses circonstances, le nombre des joueurs pour le championnat de France s'est réduit à quatre, ce qui a diminué l'intérêt et la portée de la lutte.

Le titre de champion échoit à M. G. Renaud, de Nice, avec 4 points. Viennent ensuite : M. A. Muffang, de Paris, avec 3 1/2 ; E. Michel, de Strasbourg, avec 2 1/2 et L. Bertrand, de Lyon, avec 2.

Voici le tableau des parties :

	Renaud	Muffang	Michel	Bertrand	Totaux
Renaud	/	1-0	1/2-1/2	1-1	4
Muffang	0-1	/	1/2-1	1-0	3 1/2
Michel	1/2-1/2	1/2-0	/	1-0	2 1/2
Bertrand	0-0	0-1	0-1	/	2

1, partie gagnée. — 0, partie perdue. — 1/2, partie nulle.

Assistance nombreuse autour des joueurs ; des amateurs de province étaient venus pour suivre toutes les phases du combat, ce qui témoigne de l'intérêt qu'on commence à prendre en France à notre beau jeu. Un signe des temps ! Les grands journaux de Paris en ont entretenu leurs lecteurs.

Dans sa chronique de *L'Eclair* de Nice, M. Renaud s'efface modestement, trop modestement, devant M. Muffang qu'il proclame le premier joueur français ; il se croit favorisé par le hasard. Disons bien haut que le jeu d'échecs n'en comporte pas !

Et souhaitons que l'an prochain les circonstances nous amènent un faisceau de joueurs plus nombreux. En établissant tour à tour le Tournoi Championnat dans les principales villes de France, on arrivera, sans nul doute, à triompher de l'indifférence du public et à faire surgir des vocations qui s'ignorent.

E. CAVREL,

Journal de Rouen.

« Notre nouveau champion de France, dit *La Stratégie*, a fait montre d'une belle érudition jointe à un jeu soigné et à une tactique impeccable ; sa victoire est pleinement justifiée et a été applaudie sans réserve. »

M. G. Renaud étant le représentant du *Groupe des joueurs d'Echecs de Nice*, cette société devient donc détentrice de la coupe de Sèvres offerte en 1914 par le Président de la République.

M. Pierre Vincent, dont tous les amateurs d'échecs connaissent l'inlassable dévouement à leur cause, nous communique les réflexions suivantes :

Le championnat de France 1923 est terminé. Il s'est déroulé devant une indifférence relative du grand public, mais nous devons néanmoins marquer d'une pierre blanche la date de juin 1923.

Depuis 1914, aucun championnat n'avait pu s'organiser. Celui de 1914, et précédemment celui d'Arcachon n'étaient pas de véritables championnats de France puisque des joueurs participants étrangers avaient été admis aux épreuves. La F. F. E. se devait d'inscrire à son programme le premier championnat de France, réservé à la nationalité française.

Le succès en était bien aléatoire lorsque fut prise la grave décision de l'organiser. Cependant, sous la direction de M. Fernand Gavarry et l'appui financier de M. Tauber, l'effort méritait d'être tenté.

L'épreuve nationale a eu lieu. M. G. Renaud, de Nice, en est sorti vainqueur, et son succès est très mérité.

Quelles critiques cependant le Comité d'organisation n'a-t-il pas entendues ? Sur les règlements, sur la date, sur les prix, sur tout, sans oublier le photographe, le programme, le restaurant et son menu !

Déjà, l'idée de tenir le championnat de France 1924 à Strasbourg, du 9 au 16 septembre, soulève des objections. Pourquoi cette décentralisation ? Personne n'ira à Strasbourg... et pourtant la F. F. E. n'entend pas que Paris garde le monopole des grandes épreuves ; après Paris et Strasbourg, des grands centres échiquiens, Bordeaux, Nice, Toulouse, Nantes, se doivent d'organiser à leur tour le championnat de France, avec le concours moral et financier de tous, et de la F. F. E. en particulier.

Ce doit être une des principales tâches de la F. F. E. de réveil-

ler le goût du beau jeu des Echecs, dans chaque région de la France et d'animer les Cercles d'un esprit sportif.

Tous les sports, qui jouissent d'une grande vogue actuellement, ont connu la période difficile des débuts il y a vingt-cinq ans. Et quelle place tient la vie sportive aujourd'hui dans notre société! si grande que les événements nationaux et internationaux passionnent les masses plus que l'art et la science.

Ami, qui lisez ces lignes, qui pensez que le jeu des Echecs mérite une grande place dans l'éducation intellectuelle par les heureuses influences qu'il exerce sur l'esprit, joignez votre effort à notre effort de propagande, préparez avec nous l'époque où le jeu des Echecs sera répandu en France comme à l'étranger, et apportez votre concours, vos lumières, vos observations à l'organisation du championnat de France de 1924.

Nous tirerons avantage à connaître vos vues larges, d'ensemble, compatibles avec la situation actuelle, et nos modestes ressources financières. Le championnat de France 1924 doit déjà occuper vos initiatives et son succès dépend de vos bonnes volontés.

P. VINCENT

Commissaire général du Championnat 1923,
membre du Comité de la F. F. E.

Le Comité de la F. F. E. se réunira le samedi 20 octobre pour homologuer les résultats du troisième championnat de France et établir le compte définitif des dépenses.

Le championnat de 1924 a été fixé en principe pour la première quinzaine de septembre 1924 à Strasbourg. Les cercles affiliés sont priés d'exposer leurs idées sur le prochain championnat qui se ferait avec un joueur par cercle. Les championnats des cercles devraient être terminés au 1^{er} juin 1924, de façon que les demandes de participation parviennent à la F. F. E. avant le 15 juin. A cette date, la F. F. E. classerait les demandes, fixerait le règlement du tournoi et le montant des prix. Si les joueurs étaient trop nombreux, le tournoi se disputerait en plusieurs poules. Le séjour des concurrents à Strasbourg ne devrait pas dépasser six jours.

Le titre de champion de France sera remis en jeu. La coupe du Progrès, détenue par Nice, sera remise en compétition. En cas d'impossibilités imprévues, la F. F. E. se réserve le droit d'annuler l'épreuve de 1924. Il est définitivement acquis que tous les concurrents doivent être de nationalité française.

Disons, pour terminer, que ces décisions ne sont que le résultat de pourparlers préliminaires et qu'elles pourront subir de profondes modifications.

UN TOURNOI INTERNATIONAL A PARIS

On sait que le maître russe Eugène Snosko-Borowsky, qui réside à Paris, a participé à maints tournois internationaux. Il connaît toutes les difficultés soulevées par leur organisation. Cependant, dans une lettre adressée au président de la *Fédération Française des Echecs*, il dit qu'il ne peut concevoir l'idée des prochaines Olympiades sans un tournoi international d'échecs et il expose son projet.

Résumons son intéressante communication.

Tous les Français doivent reconnaître que les Olympiades de

1924 sont une superbe occasion pour organiser à Paris un grand tournoi international d'échecs. La question financière, qui semble le seul obstacle à sa réalisation, est-elle insoluble?

Les tournois internationaux n'exigent pas des sommes considérables. Il s'agit surtout d'indemniser les participants pour leurs frais de voyage et de séjour. Remarquons que la tâche des organisateurs se trouve facilitée par la détresse du change dans la plupart des pays où sont les meilleurs joueurs.

M. Snosko-Borowsky envisage deux genres de tournois internationaux. Pour le premier, qui réunirait seize maîtres internationaux, la totalité des frais ne dépasserait pas 30.000 francs. Le second comprendrait une sélection de seize joueurs appartenant à différentes nations avec une dépense maximum de 20.000 francs.

Il va sans dire que le tournoi des maîtres est beaucoup plus attrayant que l'autre, si bien qu'il serait plus aisé de recueillir 30.000 francs pour le premier que 20.000 francs pour le second.

Où trouver la somme indispensable?

Le maître russe propose de s'adresser aux mécènes pour une somme de 10.000 francs et aux journaux et revues qui s'intéressent aux échecs pour une somme de 5.000 francs. Une souscription de 3.000 francs pourrait venir de l'établissement où se tiendrait le tournoi et où les joueurs prendraient pension. Une souscription parmi les cercles et amateurs isolés pourrait fournir une somme de 5.000 francs. Enfin l'appoint proviendrait aisément d'un appel éloquent de la F. F. E. à tous les grands groupements nationaux. Les recettes que peuvent fournir des spectateurs sont trop peu importantes pour en tenir compte.

Telle est, succinctement exposée, la proposition de M. Snosko-Borowski. Elle sera examinée à la réunion d'octobre du Comité de la F. F. E. et le prochain bulletin relatera ce qui sera décidé.

L'épuisement des Combinaisons

La question de l'épuisement des combinaisons aux échecs est en ce moment un des sujets que l'on traite volontiers. J'ai commencé une étude qui porte sur la partie et tend à répondre à cette question : combien peut-il exister de parties différentes?

Une première difficulté consiste à préciser ce que sont deux parties différentes; une seconde, ce que sont deux parties; car il est évident que le nombre de parties dignes de maîtres sont moins nombreuses que celles dignes de bons amateurs, tandis que la série des parties que peuvent jouer des mazettes est quasi indéfinie.

Il y a là une part d'appréciation personnelle qui est très importante et qui peut grandement modifier les résultats acquis.

Après avoir rapidement éliminé les procédés fournis par l'analyse mathématique qui ne donnent absolument rien, j'ai adopté le mode d'investigation suivant : l'étude des variantes qui se présentent au cours des parties à chaque coup des blancs et des noirs et qui ne sont pas susceptibles d'interversion; en perfectionnant ce procédé schématique, en n'adoptant que les coups dignes d'un très bon amateur et en ne considérant comme parties vraiment différentes que celles qui présentent à première vue un aspect dissemblable (mais là, naturellement, le sentiment personnel a une grande importance), j'arrive à une conclusion assez inattendue peut-être : Toutes

les parties ensemble donneraient un total de l'ordre du « million ».

C'est peu et cependant, c'est beaucoup.

C'est peu, car toutes les parties dûment étudiées et soigneusement analysées tiendraient dans une bibliothèque de vingt à trente mille volumes.

C'est beaucoup, car l'intelligence et la mémoire qui pourraient englober une pareille encyclopédie dépassent les limites humaines et de beaucoup.

Je ne me suis pas encore préoccupé de la question du problème et je ne vois pas encore un moyen pratique de l'aborder.

H. DU MANOIR.

La Notation échiquienne

Comment les pièces sont-elles désignées dans les anciens livres d'échecs rédigés en latin ? Pourrait-on fonder sur ce thème une notation qui, faisant intervenir une langue internationale — et descriptive comme la notation française — garderait sur la soi-disant notation algébrique l'avantage de rester vivante ? Car c'est là le reproche qu'on peut faire à celle-ci : s'appliquant au plus vivant des jeux, à celui qui met en œuvre le plus de facultés personnelles, elle reste non imagée, inerte, représentant un champ complètement abstrait des pièces qui s'y meuvent, si bien qu'il serait plus logique, en ce sens, d'aller jusqu'à la notation qui sert pour les dames et de donner à chaque case une désignation unique, par un chiffre.

Je verrais très bien une notation latine plutôt, certes, qu'espérantiste ; une notation qui appellerait le roi *Rex* (R) ; la dame *Domina* ou *Dux*, général (D) ; le fou *legatus*, lieutenant (L, LR, LD) initiale que les Allemands prendraient à leur *laufer* et les Anglais à *legate* qui rappellerait le *bishop* en lui donnant de l'avancement ; le cavalier *Equus* (E, ER, ED) ; la tour *Turris* (T, TR, TD) et les pions, vulgaires fantassins, *Pedes*, *Pedites* (P).

Habitant à cinquante lieues de Paris, je ne puis malheureusement pas faire les recherches nécessaires dans les vieux traités écrits en latin.

Sans doute conviendrait-il de ne s'occuper, pour chiffrer les cases, que d'un côté de l'échiquier, celui adopté par les Blancs. C'est, du reste, un avantage de la notation algébrique. Les premiers coups du *Giuvoco piano* deviendraient ainsi : 1 P.4R — P.5R ; 2 E. 3LR — E.6LD ; 3 L.4LD — L.5LD.

Bien qu'elle puisse paraître oiseuse à beaucoup, ne pourrait-on organiser un referendum sur cette question ? Faut-il se résoudre à admettre que l'unification de la notation échiquienne est aussi difficile à réaliser que celle de l'internationale socialiste ?

Dr G. CORNU.

NOUVELLES

— Le quatrième tournoi par correspondance de la *Fédération Française des Echecs* s'est terminé par la victoire de M. Gabriel Courteaud, à Ambazac (Haute-Vienne), (7 points). M. Jahan, à Rochefort-sur-Mer, arrive second (6 points).

— Le premier tournoi interclubs de l'*Action Française* a donné les résultats suivants : 1^{er} Mogente (7 1/2) ; 2^e Lisbonne et Strasbourg *ex-aequo* (6 1/2). Puis Bordeaux, Nice et Gand.

Les adhésions pour les tournois par correspondance sont toujours reçues par M. P. Lavoipierre, vice-président de la F. F. E., 6, rue Dorian, Paris (XII^e).

PARIS. — On nous signale un nouveau groupe de joueurs d'échecs parisiens : Le *Cercle des Echecs de Notre Dame*, dont le siège social est au café du pont d'Arcole, 1, rue d'Arcole.

PARIS. — Le 29^e tournoi annuel du *Cercle Philidor*, s'est terminé le 12 juillet. M. V. Kahn arrive en tête du premier groupe avec 7 points. M. A. Gibaud est second avec 6 1/2. Le petit Aristide Gromer, qui, par une séance de parties simultanées, eut le privilège d'attirer l'attention de toute la presse, arrive sixième.

SAVERNE. — Une société d'amateurs s'est fondée dans cette ville sous le nom de l'*Echiquier Savernois*. Réunions à l'Hôtel Saumon.

MENTON. — L'*Echiquier Mentonnais*, qui vient de se fonder au Café des Voyageurs, organise un tournoi interclubs avec ce début imposé : 1 P.4R — P.4R ; 2 C.3FR — C.3FD ; 3 F.4FD — F.4FD ; 4 P.3FD — C.3FR ; 5 P.4D — P. pr P ; 6 P. pr P — F.5CD × ; 7 R.1F — P.4D ; 8 P. pr P — CR. pr P ; 9 C.5CR (attaque mentonnaise dans la variante de Cracovie). Trait aux Noirs.

S'adresser pour tous renseignements à M. H. Loonen, villa « Les Violettes », avenue de Sospel, Menton (Alp.-Mar.).

TOURCOING. — Le champion de l'*Echiquier Tourquennois*, Armand Lapière, que nous espérons voir parmi les concurrents du championnat de France, a donné le 23 juin une séance de quatre parties sans voir. Résultat : Trois parties gagnées et une nulle.

BIBLIOGRAPHIE

— Sous ce titre « Pour diffuser le jeu », le numéro de juillet de *La Stratégie* reproduit un intéressant article de Georges Renaud dans lequel le nouveau champion de France jette l'anathème sur la mазette indifférente, critiqueuse, rétive à tout progrès et à tout prosélytisme. Dans le numéro d'août, M. V. Place nous présente un curieux autographe de Mahé de la Bourdonnais.

— *Les Echecs Modernes* d'H. Delaire s'achèvent par l'apparition régulière de nouveaux fascicules. Les derniers parus traitent de la fin de partie. L'ouvrage comprendra deux volumes. Le premier est en vente.

— *Quo non ascendam ?* — La chronique d'échecs de l'*Eclair* de Nice s'élargit sans cesse. Problèmes, parties, nouvelles, articles de fond, s'y entassent à profusion. Le nouveau champion de France, cueillant toutes les branches du laurier de la gloire, peut dire avec fierté que sa colonne est devenue la première du monde.

— L'*Echiquier d'Aquitaine* a publié, dans son dernier bulletin, une étude sur l'attaque Max Lange qui semble démontrer sa faiblesse. Mais « la circonspection mesure les paroles du sage n'ignorant pas que sur le terrain mouvant de l'échiquier, un « coup » chasse l'autre ».

— A la suite de difficultés matérielles, la chronique d'échecs de l'*Action Française* est suspendue depuis fin juin. Elle reparaitra vers fin septembre. Les abonnements seront prolongés d'une durée équivalente à celle de la suspension.

Deux Parties du Championnat de France

Partie n° 16. — GAMBIT DE LA DAME REFUSÉ

Bl. Georges Renaud N. André Muffang

1 P.4D P.3R
 2 P.4FD C.3FR
 3 C.3FD P.4D
 4 F.5CR CD.2D
 5 P.3R F.2R
 6 C.3FR P.3FD
 7 T.1FD Roq
 8 D.2FD T.1R
 9 F.3D. Meilleur dans la position actuelle que P.4TD ou P.3TD.
 9 P.3TR. Pour éviter la variante 9 — P pr PF;
 10 F pr P — C.4D; 11 C.4R!
 10 F.4FR (a) P pr PF
 11 F pr PF P.3TD
 12 Roq P.4FD (b)
 13 TR.1D P.4CD
 14 P pr P! Un bon coup interdisant aux Noirs d'établir par — P.5FD une majorité de pions sur l'aile de la D.
 14 F pr PF (c)
 15 F.2R (d) F.2CD
 16 C.5R D.2R
 17 C pr C C pr C
 18 C.4R F pr C
 19 D pr F C.3FR (e)
 20 D.3FR (f). Les Blancs ont obtenu un réel avantage de position et ils ont deux Fous contre Fou et Cavalier. Mais 20 D.3FR donne quelques chances aux Noirs. Pour maintenir l'avantage, il fallait jouer 20 D.5R et — C.4D n'était pas à craindre à cause de 21 F.3FR et si maintenant 21 — P.3FR; 22 D pr PR + gagnant un pion.
 20 P 4R (g)
 21 F.3CR TD.1FD
 22 F.1FR. Précaution inutile car P.5R libérant le FD n'était pas à redouter. Meilleur était 22 T.2FD préparant le doublement éventuel des Tours, colonne FD ou D.
 22 D.3D
 23 P.3CD P.4CR (h). Ce

coup n'était pas nécessaire. Il affaiblit beaucoup l'aile R. 23 — P.5R suivi de — C.4D aurait maintenu la pression qu'exercent les Noirs depuis leur 20^e coup.
 24 D.2R F.6TD. Ici encore — C.4D était à considérer.
 25 T pr T T pr T
 26 D.3D R.2C. Les Noirs surestiment leur position, affaiblie par l'avance des pions sur les deux ailes. Ils devaient par — C.4TR forcer l'échange de leur C contre le FD blanc afin d'amener une fin avec fous de couleurs différentes.
 27 F.2R T.2FD. Ici les Noirs auraient pu tenter 27 — F.7CD.
 28 P.4TR! F.5CD
 29 P pr P P pr P
 30 D.1CD! (i). Car les Noirs ne peuvent jouer 30 — C.4D menaçant — C.6FD à cause de 31 D.4R gagnant le PR.
 30 T.1FD (j)
 31 P.4TD P pr P (k). La faute décisive! 31 — T.4FD était indispensable.
 32 F.4FD D.1R. La retraite de la D à 5CR n'était pas meilleure à cause de 33 F pr PR suivi éventuellement de 34 T.4D.
 33 D.5FR (l) T.1D
 34 D pr PCR + R.1F
 35 T pr T (m) D pr T
 36 P pr PTD F.2R
 37 F pr PTD D 8D +
 38 F.1FR D pr PTD
 39 F pr PR D.5CR
 40 D.6TR + D.2CR
 41 D pr D R pr D
 Le gain pour les Blancs n'est plus maintenant qu'une question de technique. Les Noirs ont abandonné au 81^e coup.

Notes de A. Alekhine
L'Eclairer de Nice.

Les lettres entre parenthèses qui suivent de nombreux coups de cette intéressante partie se rapportent aux annotations inédites suivantes, de M. A. Gibaud:

- a) Le plus souvent on retire ee F à 4TR pour conserver la pression sur le jeu des Noirs ou provoquer l'affaiblissement qui suit toujours P.4CR. Mais le F à 4 FR est également gênant pour l'adversaire.
- b) 12 — P.4CD de suite est préférable.
- c) Si 14 — P pr F; 15 P. 6FD — D.4TD; 16 P pr C et le PFD noir est faible.
- d) Plus énergique était 15 C.4R. Exemples: 15 — C pr C; 16 D pr C — T 2T; 17 F pr PC — P pr F; 18 T pr F. Si 15 — F.3C D; 16 C pr C + — D pr C; 17 D.4R — T.2TD; 18 F.3D — C.1 FR; 19 D 6FD — C.2D; 20 C.5R. Si 15 — D.2R; 16 F pr PC et si 15 — D.3CD; 16 F.3D. Les Blancs sont mieux.
- e) Les Noirs étaient menacés de 20 T pr C — D pr T; 4 T pr F.
- f) Jusqu'ici, les Blancs avaient conservé un léger avantage de position, mais il fallait jouer maintenant 20 D.5R — F.3CD; 21 T.6FD ou 20 — TD.1FD; 21 F.3FR.
- g) Annihilant l'action du FD adverse.
- h) Les jeux s'étaient égalisés, mais le coup P.4CR qui compromet la position du R noir ne se justifie que comme prélude d'une attaque violente dont M. Muffang avait probablement l'intention.
- i) Les Blancs, très habilement, empêchent T.2D.
- j) Si 30 — T.2D; 31 T pr T — C pr T; 32 D.4R — F.3D; 33 F.4CR — D.2R; 34 D 7CD — C joue; 35 D pr D — F pr D; 36 F pr PR + etc. 30 — C.4D est impossible à cause de 31 D.4R. Le coup joué paraît sans but; les Noirs devaient être, à ce moment, pressés par le temps (les joueurs devaient faire 18 coups par heure; dans des luttes aussi sévères, pour la correction des parties, la règle de 15 coups par heure adoptée dans les tournois internationaux est préférable).
- k) 31 — T.4FD, bien que peu plaisant, s'imposait.
- l) Les pièces blanches acquièrent leur maximum d'action; l'attaque est irrésistible.
- m) Les Blancs laissent échapper un gain plus rapide par 35 D.6 TR + — R 1C (si 35 — R.2R; 36 T pr T — D pr T; 37 D pr C + — R pr D; 38 F.4T + et gagnent); 36 T pr T — D pr T; 37 D.6CR + — R.1T; 38 F pr PFR — F.3D; 39 F.4TR — F.2R; 40 F pr C × — F pr F; 41 D.6T mat. La conduite de cette partie, gagnée au 81^e coup grâce aux deux pions en plus, fait honneur au nouveau champion de France.

Partie n° 17. — PARTIE DU PD

Bl. Georges Renaud N. Louis Bertrand

1 P. 4D P. 3R
 2 P.4FD P.3CD
 3 C.3FD F.2CD
 4 P.4R. Cette poussée est un peu risquée. 4 P.3R est une meilleure façon de réfuter le système de développement des Noirs.
 F.5CD

5 F 3D. Egalement à considérer était 2 D.2FD.
 P.4D!
 Un bon coup qui montre clairement que 4 P.4R était aventureux.
 6 PF pr PD PR pr PD
 7 P.5R P.4FD
 8 F.3R. Plus fort était sans doute 8 CR.2R avec l'idée si —

P pr P de menacer C.5FR, cette case étant affaiblie par le développement en fianchetto du FD noir. En outre, ce coup préparait le Roque, débarrassant les Blancs de la pression gênante qu'ils subissent sur l'aile D.

- 8 C.2R
9 P.3TD P. pr PD
10 F pr PD F.4FD
11 C.3FR Roq ? Une erreur fatale.
12 F pr PTR + ! R pr F. Refuser le sacrifice était un peu meilleur, mais insuffisant.
13 C.5CR R.3C. Il est visible que sur - R.3T; 14 D.2D - R.3C; 15 P.4TR conduit à une attaque décisive (15 - T.1 TR ?; 16 P.5TR + - T pr P; 17 T pr T - R pr T; 18 C pr PFR et gagnent).

- 14 D.4CR P.4FR
15 P pr P en p R.3T. Cette fuite sauve la D, mais pas le R.
16 D.4TR + R.3C
17 D.7TR + ! R pr C
18 P.4FR + R.5C
19 C.2R ! Abandonnent. En effet, le coup tranquille 19 C.2R menace de deux mats : P.3TR et D.3TR qui ne peuvent être parés simultanément. Sur 18 - R pr PFR j'avais envisagé 19 Roq + - R.5C (si - R.4C; 20 P.4TR + - R.5C; 21 D pr PCR + - R pr P; 22 D.6TR et mat en deux coups); 20 D pr PCR + - R.4T; 21 P.4CR + - R.5T; 22 D.6TR + - R pr P; 23 T.4FR mat,

Notes de G. Renaud
L'Eclaireur de Nice.

Quoique entachée d'une grosse erreur de notation (ce qui arrive malheureusement trop souvent dans les parties par correspondance) la partie suivante, jouée dans le tournoi de la Fédération Française des Echecs, fait honneur au vainqueur dont nous avons déploré l'abstention au championnat pour une cause fortuite.

Partie n° 18 - GAMBIT DU CENTRE

- Bl. De Pampelonne N. de Gaigneron de Marolles
1 P.4R P.4R
2 P.4D P pr PD
3 D pr P C.3FD
4 D.4FD. Ce coup est-il vraiment plus faible que D.3R ?
5 F.5CR C.3FR
6 C.3FD F.2R
7 C.3FR P.3D
8 C.5D F.3R
9 P pr F F pr C
10 C pr C C.4R
11 Roq TD PD pr C
12 F.3D Roq TR
13 F pr C D.3D. C pr PD est évidemment mauvais. Soit 12 - C pr PD; 13 F pr FR - C pr F; 14 F pr PTR + gagnant la D. De même 12 - D pr PD perd immédiatement par 13 F pr PTR +. Ce piège visible permet cependant aux Blancs de se développer d'une manière assez satisfaisante.
14 D.4R F pr F
15 P.4TD ? Une fâcheuse erreur de notation. Sur 15 P.4TR - F.2CR; 16 P.4CR - P.4FR; 17

- P pr PFR - PC pr P; 18 D.4FD - P.5R les Noirs pouvaient entraver l'attaque des Blancs, mettre leur TD en jeu, défendre le R menacé puis passer à la contre-attaque grâce à l'appoint de leur F lorgnant le côté D.
15 F.2CR
16 P.4CD P.4FR
17 D.4FD P.5R
18 F.2R P.3TD, préparant le sacrifice d'un pion pour ouvrir une colonne d'attaque à leurs T.
19 R.2D TD.1D
20 R.1R P.5FR !
21 D pr PR ? TD.1R
22 D.4FD P.6FR !
23 P pr P T pr P
24 R.1F T.5FR
25 D. TD T(1R).1FR
26 P.3FR T pr PFR + !
27 F pr T T pr F +

Les Blancs abandonnent. Toutes les variantes conduisent, en effet, à la défaite des Noirs.

Notes de M. Gaigneron de Marolles.

La Stratégie publie cette courte et brillante partie, jouée à Louvecienne le 8 juillet 1923, et gagnée par le pianiste réputé.

Partie n° 19. - GAMBIT DU CENTRE

- Bl. L. Tauber N. Ed. Bisler
1 P.4R P.4R
2 P.4D P pr PD
3 C.3FR F.4FD
4 C pr PD C.3FR
5 P.5R D.2R
6 F.4FR P.3D
7 C.3FR P pr PR
8 C pr PR ? C.5CR
9 C.3FD C pr C
10 C.5D ? C.6FR mat.

Notre Etude n° 2, par H. Rinck

Le célèbre compositeur français Henri Rinck a bien voulu réserver au bulletin de la Fédération Française des Echecs une de ses œuvres récentes.

C'est une de celles dans lesquelles il a entrepris d'étudier un thème jusqu'alors inédit, celui de deux Tours contre une Tour, une pièce mineure et pions

La solution ne comporte qu'un nombre de coups restreint. Nous invitons nos lecteurs à la rechercher, certains qu'ils seront complètement récompensés de leur travail quand ils auront découvert de quelle façon, à la fois simple et élégante, l'auteur parvient à paralyser la défense de la Tour et du Cavalier.

Un amateur de l'Ex U. A. A. R.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES

N° 32 (Une T blanche est ajoutée à 1FD); 1 D.6D - N° 33: 1 F.2CD - N° 34: 1 C.4FR - N° 35: C.4D - N° 36: 1 T.8FD - N° 37: 1C (7D).5R.

Solutions justes: André Marceil, E. Mayer, H. du Manoir, H. Robert, Bryen, Dr G. Cornu, M. Després, Willy Simon, U. Monnot, P. Reverchon, A. Sarrut, André Dufour, H. Morais, B. Wolf, Basset, Bouché Rouillet, Jean Pech, Maurice Godron, L. de Sarnez, G. A. Cognet, Lucien Denizé, E. Bailly, Etienne Capval, Jean Rulland, Gustave Lunel, J.-H. Turpin, J. Régnier, Jean Pinsard, A. de Rauglaudre, Henri Doublet, R. Hein, Dr Clologe, Abel C., E. Schulz, Louis Eber, Jean Costedoat, P. Violette, abbé C... à D..., R. Rossi, Jean de la Nive, E. Cazes, H. Vermesch, A. Gri-maux, Carlos R. Lafora, M. Parent.

La prime est attribuée par le sort à M. l'abbé C... à D...

Six Problèmes faciles de Compositeurs français

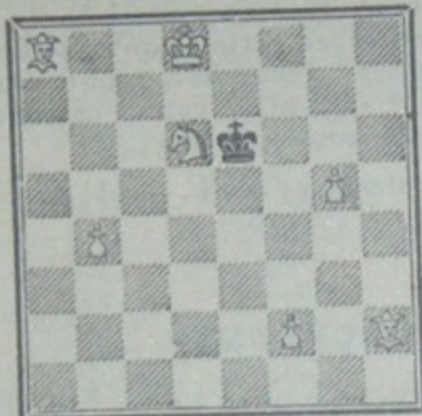
La série de problèmes faciles publiée dans notre dernier bulletin a obtenu un tel succès que nous renouvelons l'épreuve aujourd'hui. Un ouvrage d'échecs, offert par la F. F. E., sera tiré au sort entre les solutionnistes qui auront résolu correctement les six problèmes suivants :

N° 38. — H. Delaire



mat en 2 coups $6 + 6 = 12$

N° 40. — E. Bertrand



mat en 2 coups $7 + 1 = 8$

N° 42. — A. Goetz



mat en 3 coups $6 + 3 = 9$

N° 39. — E. Chatard



mat en 2 coups $6 + 2 = 8$

N° 41. — D. Lamouroux



mat en 2 coups $5 + 5 = 10$

N° 43. — E. Ferber (inédit)



mat en 4 coups $4 + 6 = 10$

Le Gérant : Gaston LEGRAIN.

Imp. J. Lechevrel, Grande Rue, Mayenne